

Les conceptualisations de relations
au travers des prépositions neutres
en français
Une approche cognitive

Katarzyna Kwapisz-Osadnik

Les conceptualisations de relations
au travers des prépositions neutres
en français
Une approche cognitive

Recenzja
Witold Ucherek

Patronat
Akademykckie Towarzystwo Romanistów Polskich « Plejada »



Polskie Towarzystwo Językoznawstwa Kognitywnego



Table des matières

Remerciements / 7

Avant-propos / 9

1. Objectif de recherche / 9
2. Méthodologie et Corpus / 10
3. Plan du travail / 11
4. Hypothèses de recherche / 12

CHAPITRE I

La catégorie de la préposition selon diverses approches / 13

CHAPITRE II

La linguistique cognitive et les principaux dispositifs
méthodologiques / 23

CHAPITRE III

La préposition *de* / 37

1. [SN] = [N/SN+de+N/SN/INF], [PR+de+PR/N/SN],
[ADJ+de+N/SN/INF], [de+SN] / 45
2. [SV] = [V+de+N/SN/PR], [V+de+N/SN/PR/INF], [V+de+INF] / 49
3. [SPRÉP] = [PRÉP+N/SN/INF+de], [de+N/SN+PRÉP],
[de+N/SN+de], [N/SN+de], [ADV+de+N/SN/PR], [de+N/SN/ADJ],
[de+N/SN+PRÉP+N/SN] ; [de+ADV], [de+ADJ] ;
[de+N/SN+que/où] / 55
4. En guise de résumé / 62

CHAPITRE IV

La préposition *à* / 67

1. [SN] = [N/SN+à+N/SN/INF], [ADJ+à+INF], [ADJ+à+SN] / 71
2. [SV] = [V+à+N/SN/PR], [V+à+INF], [V+à+N/SN/PR/INF] / 75
3. [SPRÉP] = [à+N/SN/INF+PRÉP], [PRÉP+N/SN+à],
[N/SN/PRÉP+à], [à+N/SN/ADJ/INF/ADV], [ADV+à],
[à+CE+que], [de+N/ADV+à+CE+que], [PRÉP+à+CE+que],
[à+N/SN/ADV/INF+que/où] / 88
4. En guise de résumé / 95

CHAPITRE V

La préposition *en* / 99

1. [SN] = [N/SN+en+N/SN/PR], [ADJ+en+N] / 103
2. [SV] = [V+en+N/SN/PR] / 105
3. [SPRÉP] = [en+N/SN+PRÉP], [PRÉP+N/ADV+en+N],
[en+N/SN/PR], [en+ADV], [en+N/SN/ADV/V+que],
[en+CE+qui+V] / 115
4. En guise de résumé / 125

CHAPITRE VI

En guise de conclusion / 129

Remarques finales / 147

Références / 151

Index des noms de personnes / 173

Streszczenie / 179

Résumé / 183

Remerciements

J'adresse mes remerciements à tous mes professeurs de français et de linguistique qui ont éveillé ma curiosité d'abord pour la langue française et ensuite pour le phénomène du langage. En particulier, je remercie Madame **Maria Damian** qui n'est plus avec nous, Madame **Aleksandra Zyska**, Madame **Urszula Sobik**, Madame le Professeur **Barbara Wydro** et Madame le Professeur **Ewa Miczka**.

Je remercie Monsieur le Professeur **Krzysztof Bogacki** et Monsieur le Professeur **Wiesław Banyś** pour leurs intuitions et remarques pertinentes tout au long de mon cheminement universitaire.

J'exprime ma gratitude à Monsieur le Professeur **Witold Ucherek** et à Madame le Professeur **Marie-Dominique Joffre** pour la gentillesse avec laquelle ils ont bien voulu relire cet ouvrage et aussi pour leurs conseils et observations qui ont enrichi mes réflexions sur la question des prépositions. Mes remerciements vont également à Monsieur le Docteur **Paweł Kamiński** pour la relecture rigoureuse de mon travail. Ses conseils de rédaction ont été inestimables.

Je tiens à remercier Madame **Françoise Collinet** pour sa collaboration, sa disponibilité et ses conseils linguistiques qu'elle m'offre depuis des années.

Merci à **ma mère** pour toutes les leçons de vie qu'elle ne cesse de me prodiguer.

Avant-propos

La question du fonctionnement des prépositions a une longue histoire dans le domaine de la linguistique. Parfois, on a l'impression que tout a été déjà dit, c'est-à-dire que les prépositions ont été décrites en profondeur de différents points de vue : syntaxique, sémantique, pragmatique, fonctionnel et même cognitif (p. ex. : Spang-Hanssen, 1963 ; Berthonneau et Cadiot (éds), 1991 ; Cervoni, 1991 ; Zaring, 1991 ; Zelinsky-Wibbelt (éd.), 1993 ; Cadiot, 1997 ; Feigenbaum et Kurzon (éds), 2002 ; Kupferman (éd.), 2002 ; Przybylska, 2002 ; Melis, 2003 ; Malinowska, 2005 ; Leeman et Vaguer, 2006 ; De Mulder et Stosic (éds), 2009 ; François et al. (éds), 2009 ; Col et Collin (éds), 2010 ; Stoye, 2013 ; Marque-Pucheu et al., 2016 ; Blumenthal et Vigier (éds), 2017 ; Piunno, 2018 ; Fagard, Pinto De Lima et Stosic (éds), 2019). Toutefois, l'étude des prépositions reste toujours ouverte, étant donné la complexité du phénomène. Et cet ouvrage en est la preuve. Même si l'auteure n'aspire pas à proposer une approche inédite, elle espère rajouter une note de couleur dans les connaissances en la matière, en se déclarant attachée aux paroles de R. Martin, qui, dans un de ses textes consacrés à la catégorie de la préposition, a écrit tout au début : « Rien de nouveau, sans doute ; tout au plus, un éclairage un peu différent » (2017 : 125).

1. Objectif de recherche

Notre étude se concentrera avant tout sur les prépositions neutres *à* et *de* en français. Elle sera complétée par l'analyse de la préposition française *en*, celle-ci gardant le statut semi-neutre par rapport à l'usage

de la préposition *dans*. Voyons quelques exemples de localisation : *aller en France / au Portugal / à Cuba / dans le Limousin ; aller à l'église / dans l'église / dans une église ; venir de France / du Portugal / des Landes*. Le but de cet ouvrage sera donc double : premièrement, il s'agira de répondre à la question du choix de la préposition dans le contexte de la langue française, ce choix étant l'effet de la conceptualisation ; et deuxièmement, il s'agira d'approfondir les emplois des prépositions en question, tout en tenant compte de l'expérience cognitive du monde, des origines latines de ces emplois et des préférences des usagers du français.

2. Méthodologie et Corpus

Tous ces phénomènes, notamment dans le domaine linguistique, peuvent être examinés et décrits de différents points de vue et avec divers instruments d'investigation, selon la méthode et l'approche choisies. Z. Kövecses (2017 : 25) distingue les approches suivantes : approche intuitive, approche basée sur corpus, approche lexicale, approche d'analyse discursive, approche Framenet, expérimentation psycholinguistique, expérimentation en neurosciences et modélisation computationnelle. Ces approches et les méthodes correspondantes peuvent coexister et cette coexistence dépend de la dimension du phénomène analysé.

Ceci dit, notre étude se situe principalement dans l'approche intuitive et prend comme base méthodologique la linguistique cognitive, notamment la grammaire cognitive de R. Langacker et la conception du langage proposée par J.-P. Desclés. Le point de départ de la réflexion sera l'idée de la non-séparation du conceptuel et du linguistique, les deux s'actualisant lors du processus de conceptualisation, que R. Langacker identifie à l'imagerie. L'analyse de différents choix des prépositions consisterait à tenter de reconstruire tout d'abord la conceptualisation des scènes perçues et ensuite les schèmes sémantico-cognitifs des usages particuliers des prépositions examinées pour arriver à la reconstitution du schème contenant tous leurs emplois, ce qui permettra finalement de reconstruire la formule de leurs invariants sémantiques. Comme

on peut le noter, nous ne suivrons pas exactement une seule méthode d'analyse, nous nous servirons de la vision générale de la langue qui s'est constituée dans l'approche cognitive, et en particulier nous nous appuyerons sur les théories de R. Langacker et de J.-P. Desclés, qui nous semblent les plus complètes, les plus cohérentes et les plus concluantes.

Tous les exemples sans référence sont principalement empruntés aux bases de données et dictionnaires en ligne, comme le Larousse, le TLFi, le CNRTL, le Multidictionnaire de la langue française, ainsi qu'aux ouvrages théoriques qui fondent la réflexion proposée dans le présent travail.

3. Plan du travail

Pour donner l'image complète de l'état de l'art concernant le domaine étudié, dans la **première section** nous présenterons de façon synthétique les principales lignes de recherche qui ont trait à la catégorie de la préposition et représentant différentes approches, approche cognitive comprise, pour consacrer plus d'espace dans la **deuxième section** à la linguistique cognitive en général et aux notions qui nous serviront d'outil méthodologique dans le cas qui nous occupe. Ces notions sont : la perception, la conceptualisation et l'imagerie, le schème sémantico-cognitif, la primitive cognitive, l'invariant sémantique et l'extension métaphorique. Les **sections trois, quatre et cinq** seront destinées à l'analyse des prépositions françaises *de*, *à* et *en*. L'étude de chaque préposition commencera par une réflexion diachronique. L'emploi en latin sera considéré comme le point de départ pour comprendre un premier effet de la cognition des relations dans le monde, pour suivre ensuite l'évolution de ses emplois et, enfin, pour arriver au phénomène de la fréquence d'usage de la catégorie examinée, dont les origines servent souvent d'explication pour certains de ses emplois. Chacun de ces chapitres finira par une proposition de schème sémantico-cognitif correspondant à tous les emplois de la préposition donnée et par la proposition de la formule de son invariant sémantique. La **sixième section** contiendra des considérations finales, des propositions de pistes de recherche et quelques suggestions d'application de nos analyses.

4. Hypothèses de recherche

Pour clore cette partie introductive, voici les hypothèses de recherche qui serviront à la fois de point de départ et de point d'arrivée à nos réflexions et analyses consacrées à l'emploi des prépositions neutres en français :

1. L'emploi des prépositions relèverait du cognitif (de l'expérience du monde), s'affirmerait par les préférences d'emploi et évoluerait au cours du temps et au fil des changements socio-culturels propres à la société qui use d'une langue donnée.
2. Comme toutes les catégories, les prépositions sont des catégories de connaissances stockées en mémoire et qui s'activent au moment de la conceptualisation. Elles sont hiérarchiquement organisées et possèdent des emplois prototypiques.
3. Les emplois s'organisent dans un champ sémantico-cognitif selon les différents sens possibles. À chaque sens correspond un schème sémantico-cognitif reconstruit sur la base d'un agencement de primitives représenté par le schème de perception. Tous les schèmes sémantico-cognitifs construiraient un réseau de sens et d'emplois d'une préposition donnée.
4. À chaque préposition correspondrait un invariant sémantique. Son rôle consisterait à mettre en évidence la différence dans le choix des prépositions dans un même contexte d'emploi, ce qui serait lié à diverses conceptualisations d'une même réalité.

Index des noms de personnes

A

Abelson Robert Paul 29, 168, 173
Adler Silvia 147, 151
Ajdukiewicz Kazimierz 30, 151
Aleksandrova Angelina 170
Alexander Christopher 28, 151
Amiot Dany 101, 102, 111, 147, 151, 155
Andler Daniel 23, 151
Anscombe Jean-Claude 14, 24, 123,
147, 151
Anusiewicz Jerzy 32, 151, 154, 159
Arigne Vivianne 162
Armstrong David Malet 28
Ashino Fumitake 147, 151
Ašić Tijana 15, 151, 152
Attal Pierre 40, 152

B

Banyś Wiesław 17, 31, 32, 136, 152, 155
Bartmiński Jerzy 32, 33, 151, 152, 154,
159
Bartning Inge 15, 21, 41, 152
Bat-Zeev Shyldkrot Hava 42, 44, 152
Beltrami Pietro G. 158
Benninger Céline 17, 40, 152
Benveniste Émile 40, 152
Berretti Jany 38, 40, 152
Berthonneau Anne-Marie 14, 152
Bertrand Aloysius 83
Bidaud Samuel 20, 152
Biskup Petr 147, 152

Blinkenberg Andreas 40, 152
Blum Claude 155
Blumenthal Peter 9, 145, 153
Bogacki Bohdan Krzysztof 7, 28
Borillo Andrée 111, 147, 153
Bosredon Bernard 43, 153
Bouquet Simon 153
Boyer Henri 154
Bras Myriam 153
Broca Paul 35
Bronckart Jean-Paul 30, 153
Brøndal Viggo 14, 153
Buvet Pierre-André 40, 153

C

Cadiot Pierre 9, 14, 15, 20, 40, 73,
152, 153
Campion Baptiste 26, 153
Carnap Rudolf 30, 153
Català Guitart Dolors 44, 153
Cervoni Jean 9, 15, 20, 154
César Jules 100
Charaudeau Patrick 32, 40, 149, 154
Chateaubriand François-René de 92
Chlebda Wojciech 32, 154
Chmielewski Adam 148, 154, 168
Chomsky Noam 19, 154
Col Gilles 9, 154
Collin Catherine 154
Collinet Françoise 33, 149, 154
Combettes Bernard 101, 155, 156

Corneille Pierre 50
 Cornillac Guy 102, 154
 Culicover Peter 19, 154
 Culioli Antoine 29, 34, 154

D

Dahl Roald 74
 Darras Bernard 25, 154
 Dąbrowska Ewa 163
 De Felice Fortuné Barthélemy 77, 155
 Delbecque Nicole 24, 155
 De Mulder Walter 9, 14, 17, 18, 55, 101,
 102, 111, 147, 151, 155, 156
 Descartes René 28
 Desclés Jean-Pierre 10, 11, 15, 17, 24,
 28, 29, 31, 32, 33, 34, 136, 155, 183,
 184, 187, 188
 Djian Jean-Michel 157
 Douay Catherine 20, 156
 Drozdowicz Zbigniew 35, 156
 Dubois Danièle 30, 156
 Ducrot Oswald 146, 156
 Dudka Anna 162
 Dudzikowa Maria 148, 154, 168
 Duhamel Georges 117, 156
 Dumas Alexandre fils 83
 Durand Jacques 158

E

Englebert Annick 37, 156
 Eskénazi André 101, 156

F

Fagard Benjamin 9, 14, 37, 42, 55, 87,
 101, 156
 Fahlin Carin 107, 156
 Fauconnier Gilles 23, 24, 33, 156, 157
 Feigenbaum Susanne 9, 15, 153, 157
 Ferreres Masplà Federico 20, 157
 Fillmore Charles 29, 157
 Fiske Susan Tufts 32, 157
 Forget Danielle 166
 Fort Karèn 14, 38, 157

Fortis Jean-Michel 24, 25, 27, 136, 157
 Franckel Jean-Jacques 101, 102, 147, 157
 François Jacques 9, 16, 157, 158, 163, 164
 Frege Gottlob 28, 30, 157
 Fruyt Michèle 168
 Fuchs Catherine 23, 24, 149, 157, 158,
 170

G

Gaatone David 14, 158
 Gambarara Danièle 155
 Gamson William 51, 158
 Gardner Howard 23, 158
 Gawecki Bolesław Józef 164
 Geeraerts Dirk 24, 158
 Geertz Clifford 30, 32, 35, 158
 Giermak-Zielińska Teresa 162
 Girault-Duvivier Charles-Pierre 77, 158
 Giuliani Mariafrancesca 14, 16, 158
 Goldberg Adele 157
 Gougenheim Georges 14, 38, 158
 Górka Małgorzata 37, 158
 Grobler Adam 148, 154, 168
 Grochowski Maciej 161
 Gross Gaston 32, 40, 43, 55, 129, 147,
 159, 164
 Groussier Marie-Line 136, 159
 Gruber Jeffrey 17, 159
 Grzegorzczkova Renata 31, 33, 159
 Guéntcheva Zlatka 156
 Guignard Jean-Baptiste 25, 159
 Guillaume Bruno 14, 157
 Guillaume Gustave 18, 19, 20, 24, 40,
 44, 70, 101, 102, 154, 156, 159, 162,
 171, 184, 188
 Guillemin-Flescher Jacqueline 14, 159

H

Habert Benoît 158
 Hama Badreddine 15, 101, 159
 Hampe Beate 169
 Harrington Karl Pomeroy 37, 160
 Heine Bernd 33, 160

Hernández Patricia C. 110, 160
Hirtle Walter 159
Hobbes Thomas 35, 160
Huchon Mireille 84, 160
Husserl Edmund 30, 160
Hyart Charles 168

I

Ingarden Roman 160

J

Jackendoff Ray 15, 24, 31, 33, 160
Jacob André 29, 166
Johnson Mark 15, 18, 23, 24, 25, 27,
28, 29, 160
Johnson-Laird Philip 25, 160
Joly André 159

K

Kaczanowska Aleksandra 151
Kampers-Mahne Brigitte 43, 160
Kant Immanuel 28, 30, 160
Kardela Henryk 19, 23, 160, 161
Karolak Stanisław 14, 28, 40, 161
Kemmer Suzanne 42, 44, 152
Kempf Zdzisław 17, 161
Khammari Ichraf 15, 20, 101, 161
Kimball John 169
Kittilä Seppo 164
Kleiber Georges 14, 17, 24, 25, 27,
31, 161
Klein Julie Thompson 148, 161
Knittel Marie-Laurence 40, 161
Kołodzka Janina 166
Kosslyn Stephen 25, 161
Kövecses Zoltán 10, 24, 161
Krawczak Karolina 87, 157
Kristiansen Gitte 167
Krzyszowski Tomasz 15, 28, 161
Kubiński Wojciech 163
Kupferman Lucien 9, 14, 38, 161, 162
Kuryłowicz Jerzy 17, 41, 162
Kurzon Dennis 9, 15, 153, 157

Kwapisz-Osadnik Katarzyna 15, 19, 24,
33, 35, 95, 102, 123, 124, 146, 149,
154, 162, 163

L

Lakoff George 18, 23, 24, 25, 27, 28,
29, 31, 163
Laks Bernard 158
Langacker Ronald 10, 11, 15, 16, 17, 19,
23, 24, 25, 26, 27, 29, 35, 36, 45, 102,
157, 163, 183, 187, 188
Lapaire Jean-Rémi 17, 24, 33, 163
Laurence Stephen 163
Lazard Gilbert 23, 24, 149, 163
Lebas-Fraczak Lidia 40, 163, 164
Lebaud Daniel 101, 102, 147, 157
Leeman Danièle 9, 13, 14, 19, 42, 43,
117, 164, 169, 170
Leuven Ku 147, 165
Leyens Jacques-Philippe 32, 164
Lloyd Barbara 161, 167
Locke John 35, 164
Luraghi Silvia 16, 164
Lyons John 17, 164

Ł

Łukaszewicz Justyna 163

M

Malinowska Maria 9, 17, 18, 164
Malinowski Bronisław 35, 164
Maliszewska Karolina 151
Marchello-Nizia Christiane 84, 164
Mardale Alexandru 14, 164
Marque-Pucheu Christiane 9, 41, 68,
145, 165, 170
Marsac Fabrice 27, 165
Martin Robert 9, 14, 165
Martinet André 40, 165
Mauriac François 84
Maurras Charles 107
Meillet Antoine 37, 165
Melis Ludo 9, 14, 16, 20, 40, 147, 165

Merle Jean-Marie 147, 165, 168
 Mervis Carolyn B. 30, 31, 167
 Metzler Jacqueline 25, 168
 Meunier Jean-Pierre 25, 165
 Mill John Stuart 28, 30, 165
 Miller George 23, 165
 Milner Jean-Claude 14, 165
 Minsky Marvin 29, 165
 Moignet Gérard 14, 165
 Molinier Christian 118, 147, 166
 Montague Richard 30, 166
 Montello Daniel R. 169
 Moore Timothy E. 167
 Moréas Jean 107
 Mori Souma 17, 18, 166
 Morin Edgar 148, 166
 Moussy Claude 168
 Muller Claude 38, 43, 44, 166
 Muryn Teresa 162
 Mussi Sergio 77, 106, 166
 Muszyński Zbigniew 23, 160, 161

N

Naert Pierre 153
 Noailly Michèle 101, 109, 166

O

Ockham William of 28
 Olivet Pierre-Joseph d' 150

P

Paillard Denis 14, 166
 Paivio Allan 25, 166
 Pałubicka Anna 30, 166
 Pelc Jerzy 167
 Pellat Jean-Christian 165, 167
 Petit Jean-Luc 148, 166
 Piaget Jean 30, 166
 Picabia Lélia 41, 166
 Pinker Steven 35, 166
 Pinto de Lima José 9, 156
 Piron Sophie 41, 166
 Pinno Valentina 9, 14, 166

Plamondon Roch 73
 Platon 28, 35
 Porhiel Sylvie 57, 166
 Postal Paul 19, 154
 Pottier Bernard 14, 18, 24, 29, 167, 184, 188
 Prévost Sophie 42, 156
 Przybylska Renata 9, 16, 18, 167

R

Racine Jean-Baptiste 50, 150
 Rajewski Maciej 23, 160, 161
 Rastier François 23, 24, 28, 31, 153, 157, 167
 Rauh Gisa 14, 43, 167
 Reboul-Scherrer Fabienne 155
 Reboul-Touré Sandrine 20, 101, 167
 Riegel Martin 15, 165, 167
 Rigotti Eddo 27, 167
 Rioul René 167
 Robert Stéphane 158
 Rocci Andrea 27, 167
 Rocq-Migette Christiane 162
 Rohrer Tim 18, 167
 Rosch Eleanor 28, 30, 31, 32, 161, 167
 Roulland Daniel 20, 156
 Rudzka-Ostyn Barbara 163, 169
 Russel Bertrand 28, 30, 167
 Ruwet Nicolas 14, 168

S

Saffi Sophie 101, 168
 Sapir Edward 32, 35, 168
 Saussure Louis de 167
 Scaruffi Piero 28, 168
 Schadron Georges 32, 164
 Schaeffer Jean-Marie 15, 168
 Schank Roger C. 29, 168
 Schnedecker Catherine 147, 153
 Schwarze Christoph 14, 168
 Semków Jerzy 148, 168
 Serbat Guy 37, 168
 Sévigné Madame de 55

Shepard Roger 25, 168
Sicardi Petracco Giulia 77, 106, 168
Soliman Luciana 101, 168
Soutet Olivier 155
Sowa John 29, 168
Spang-Hanssen Ebbe 9, 14, 168
Stanojević Veran 15, 152
Stosic Dejan 9, 155, 156
Stoye Hélène 9, 15, 168
Sweetser Eve 29, 168
Štichauer Jaroslav 101, 169

T

Tabakowska Elzbieta 23, 30, 163, 169
Talmy Leonard 24, 27, 169
Tamba Irène 14, 20, 24, 41, 43, 101,
102, 103, 104, 151, 153, 169
Taylor John Robert 16, 24, 32, 169
Taylor Shelley Elizabeth 157
Tesnière Lucien 14, 169
Tokarski Ryszard 33, 169
Topolińska Zuzanna 161
Tremblay Mireille 14, 42, 43 169
Tricot Jules 30, 169
Trzebiatowska Małgorzata 151
Turner Mark 33, 157

U

Ucherek Eugeniusz 14, 169

V

Vaguer Céline 9, 14, 20, 117, 118, 147,
164, 169, 170
Vail Eugène 74

Valin Roch 159
Vandeloise Claude 14, 15, 18, 68, 72,
154, 170
Van Goethem Kristel 14, 147, 170
Van Peteghem Marleen 21, 170
Van Raemdonck Dan 20, 43, 147, 170
Vassant Annette 20, 170
Västi Katja 164
Vergès Étienne 149, 170
Verguin Joseph 14, 170
Verhaegen Philippe 26, 153
Victorri Bernard 16, 23, 170
Vigier Denis 9, 101, 153, 170
Vignaux Georges 23, 170
Voltaire 50

W

Weil-Barais Annick 23, 171
Weinrich Harald 40, 171
Wernicke Carl 35
Whorf Benjamin 32, 35, 171
Wierzbicka Anna 28, 30, 31, 171
Winston Patrick Henry 165
Wolniewicz Bogusław 157

Y

Ylikoski Jussi 164
Yzerbyt Vincent 32, 164

Z

Zaremba Charles 168
Zaring Laurie 9, 14, 171
Zelinsky-Wibbelt Cornelia 9, 171
Znamierowski Czesław 160, 165

Katarzyna Kwapisz-Osadnik

Konceptualizacje relacji
przy użyciu przyimków neutralnych w języku francuskim
Podejście kognitywne

Streszczenie

Monografia zawiera spójny opis funkcjonowania trzech francuskich przyimków *de*, *à* oraz *en*, które zaliczane są do grupy przyimków neutralnych, tj. na tyle polisemicznych, że dotarcie do znaczenia rozpatruje się w oparciu o funkcję relacyjną w kontekście. Ponadto, przyimki te konkurują ze sobą i z innymi przyimkami w wyrażaniu tych samych relacji między tymi samymi obiektami, np. *aller en France / à Paris / dans la France de son enfance / dans Paris; de plus / en plus; de nouveau / à nouveau; continuer à faire qqch. / continuer de faire qqch.; parler à / de / avec, se mêler à / de / dans*. Problematiczne jest również ich funkcjonowanie w formie prostej lub ściągniętej, co związane jest z obecnością rodzajnika, np. *parler de politique / de la politique actuelle en France, s'échapper de prison / de la prison*. Podjęte badania sytuują się w metodologicznych ramach językoznawstwa kognitywnego, a szczególną inspiracją doboru narzędzi badawczych były gramatyka kognitywna R. Langackera (proces obrazowania, czyli konceptualizacji) oraz koncepcja gramatyki aplikatywnej i kognitywnej języka J.-P. Desclésa (pojęcie schematu semantyczno-poznawczego oraz pojęcie inwariantu semantycznego).

Celem badań jest wykazanie, że dobór przyimka jest wynikiem konceptualizacji, tj. sposobu, w jaki została skonstruowana scena. Konceptualizacja dokonuje się w oparciu o tzw. zasoby językowe użytkownika języka, do których zalicza się język, wiedza ogólna o świecie, podejmowanie decyzji, rozwiązywanie problemów, planowanie długo- i krótkoterminowe, pamięć, zdolność do rozpoznawania i interpretowania kontekstów społecznych, kulturowych, sytuacyjnych i językowych (za Langackerem, 2003). W konsekwencji przedstawiony w pracy opis funkcjonowania przyimków obejmuje ich treści wynikające z poznania i doświadczania świata, których doszukiwać się należy w łańcuchach pierwowzorach, a które podlegają zmianom wraz z przemianami społeczno-kulturowymi zachodzącymi w zasobach poznawczych użytkowników danego języka. Należy również wziąć pod uwagę preferencje użycia wybranych form i konstrukcji, która determinuje uzus, czyli frekwencję użycia.

W kontekście rozważań o celowości wprowadzania tej samej relacji przez różne przyimki, choć konceptualizacja dotyczy tego samego fragmentu rzeczywistości, weryfikacji podlegają następujące hipotezy badawcze: 1. percepcja determinuje wybór przyimka; 2. wybór przyimka dokonuje się w oparciu o kierunek postrzegania, tj. od

trajektora do landmarka, przy czym trajektor nie musi być w zdaniu na pierwszym planie, oraz w oparciu o cechy obiektów postrzeganych; 3. wartości semantyczne poszczególnych przyimków tworzą zhierarchizowaną kategorię w postaci schematu poznawczo-semantycznego; 4. użycia przyimków determinują organizację kategorii, same zaś zależą od preferencji użycia; 5. preferencje użycia determinują z kolei frekwencję użycia, czyli uzus; 6. wyróżnić można użycia motywowane semantycznie, użycia motywowane diachronicznie i użycia bez motywacji; dwie ostatnie grupy odwołują się do preferencji użycia i uzusu; 7. istnieją inwarianty semantyczne dla poszczególnych przyimków (za J.-P. Desclésem przyjmujemy, że inwariant semantyczny to formuła kompatybilna ze wszystkimi wartościami i użyciami danej kategorii języka).

Monografię otwiera Wstęp, w którym autorka prezentuje przedmiot i cele badań, wprowadza w metodologię i źródła danych korpusu, zaznajamia z układem pracy i na końcu formułuje hipotezy badawcze.

Pierwsza część monografii zawiera opis dotychczasowego stanu badań nad kategorią przyimka ze szczególnym uwzględnieniem przyimków neutralnych. Autorka porządkuje przywoływane stanowiska badawcze ze względu na podejście: syntaktyczne, semantyczne, funkcjonalne, pragmatyczno-wypowiedzeniowe oraz kognitywne, i dokonuje syntetycznego opisu charakterystyki przyimków w każdym ujęciu. Podejście kognitywne zostaje omówione w szerszej perspektywie koncepcji przyimka R. Langackera w kontekście badań nad rolą schematów przedkonceptualnych, prototypów, inwariantów semantycznych, stref aktywnych, schematów semantyczno-poznawczych oraz czynników społeczno-kulturowych i psychoafektywnych w konstruowaniu wypowiedzi. Autorka przywołuje również prace językoznawców frankofońskich (m.in. G. Guillaume, B. Pottier, P. Cadiot), których dociekania wpisują się w językoznawstwo kognitywne, mimo że przynależą do innych, przedkognitywnych kierunków w obszarze badań językoznawczych.

Część druga poświęcona jest językoznawstwu kognitywnemu, a szczególnie podstawowym pojęciom stanowiącym fundament badań kognitywnych, takim jak: percepcja, obrazowanie, konceptualizacja, strefa aktywna, schemat, w tym schemat przedkonceptualny i schemat semantyczno-poznawczy, kategoria, prototyp, stereotyp, język jako jeden z elementów tzw. zasobów językowych oraz frekwencja użycia, czyli uzus.

W kolejnych trzech częściach autorka dokonuje kognitywnej analizy francuskich przyimków *de*, *à* i *en*. Opis funkcjonowania każdego z przyimków przebiega w trzech etapach ze względu na obecność danego przyimka w grupie nominalnej (*une table en / de chêne, une machine à laver*), w grupie werbalnej (*douter de, renoncer à, croire à / en*) oraz w grupie przyimkowej. Ostatnia grupa zawiera konstrukcje z rzeczownikiem (*grâce à, à cause de, de façon à, en raison de*), z przysłówkiem (*relativement à, plus de, en plus*), ze spójnikiem (*de peur que, à condition que, en sorte que*). Prezentacja każdego przyimka rozpoczyna się od informacji historycznych nawiązujących do łacińskiego pochodzenia, co z jednej strony zdaje się potwierdzać poznawcze (doświadczeniowe) źródła funkcjonowania kategorii języka, w tym przyimków, a z drugiej strony pozwala zrozumieć motywację wielu aktualnych użyć w języku francuskim

(*s'échapper de prison*), zmiany zachodzące w użyciu przyimków (*obliger de faire* vs *obliger à faire*) czy też współwystępowanie przyimków w niektórych konstrukcjach (*continuer à faire / continuer de faire*).

Ostatnia część obejmuje końcowe wnioski w postaci schematów i tabel zestawiających formuły inwariantów semantycznych badanych przyimków (schematy percepcyjne), użycia wynikające z poznawczego doświadczenia rzeczywistości (schematy pól semantyczno-poznawczych), charakter dynamiczny/statyczny i wewnętrzny/zewnętrzny relacji między obiektami i ich wyrażaniem za pomocą odpowiedniego przyimka, wszystkie wartości semantyczne badanych przyimków oraz ich możliwości składniowe. Ponadto wskazane zostały pola badawcze, które należy pogłębić, np. analiza konstrukcji przyimkowych czy kwestia pokrewieństwa przyimków z prefiksami mającymi tę samą postać. Autorka pokusiła się również o kilka ogólnych obserwacji na temat kondycji językoznawstwa kognitywnego w jego interdyscyplinarnym wymiarze.

Katarzyna Kwapisz-Osadnik

Les conceptualisations de relations
au travers des prépositions neutres en français
Une approche cognitive

Résumé

La monographie contient une description cohérente du fonctionnement des trois prépositions françaises *de*, *à* et *en*, qui sont des prépositions neutres, c'est-à-dire polysémiques au point que leurs sens doivent être cernés en fonction des relations qui se réalisent dans un contexte précis. De plus, ces prépositions rivalisent entre elles et avec d'autres prépositions pour exprimer un même rapport entre les mêmes entités, p. ex. : *aller en France / à Paris / dans la France de son enfance / dans Paris* ; *de plus / en plus* ; *de nouveau / à nouveau* ; *continuer à faire qqch. / continuer de faire qqch.* ; *parler à / de / avec, se mêler à / de / dans*. Leur fonctionnement sous une forme simple ou contractée est également problématique en raison de la présence d'un article, p. ex. : *parler de politique / de la politique actuelle en France, s'échapper de prison / de la prison*. La recherche s'inscrit dans le cadre méthodologique de la linguistique cognitive, et pour la sélection des outils de recherche elle s'inspire particulièrement de la grammaire cognitive de R. Langacker (notamment pour le processus d'imaginerie, c'est-à-dire la conceptualisation) et de la grammaire applicative et cognitive de J.-P. Desclés (la notion de schéma sémantico-cognitif et celle d'invariant sémantique).

Le but de la recherche est de montrer que la sélection d'une préposition est le résultat d'une conceptualisation, c'est-à-dire de la manière dont la scène est construite. La conceptualisation s'opère en se fondant sur les ressources linguistiques de l'usager d'une langue, et qui sont : la langue, les connaissances générales sur le monde, la prise de décision, la résolution de problèmes, la planification à long et à court terme, la mémoire, la capacité de reconnaître et d'interpréter les contextes sociaux, culturels, situationnels et linguistiques (d'après Langacker, 2003). En conséquence, la description du fonctionnement des prépositions présentée dans l'ouvrage embrasse leurs contenus, résultats de la cognition et de l'expérience du monde, et dont les origines se retrouvent dans leurs ancêtres latins. Ces contenus évoluent au fil des changements socio-culturels qui influent sur les ressources cognitives des usagers d'une langue donnée. Il est également nécessaire de prendre en compte la préférence d'usage de formes et constructions sélectionnées, ce qui détermine la fréquence d'usage.

Dans le contexte des réflexions qui examinent les motivations conduisant à exprimer une même relation par des prépositions différentes, bien que la conceptualisation concerne le même fragment de réalité, les hypothèses de recherche ont été suivantes :

1. la perception détermine le choix d'une préposition ; 2. le choix d'une préposition est fondé sur l'orientation de la perception, c'est-à-dire à partir d'un trajecteur vers un landmark, le trajecteur n'étant pas nécessairement au premier plan ; le choix est aussi déterminé par les caractéristiques des objets perçus ; 3. les valeurs sémantiques de chaque préposition créent une catégorie hiérarchiquement organisée sous la forme d'un schéma cognitivo-sémantique ; 4. les emplois des prépositions, qui dépendent des préférences d'emploi, influent sur l'organisation des catégories ; 5. les préférences d'emploi déterminent la fréquence d'usage ; 6. on peut distinguer des emplois sémantiquement motivés, des emplois à motivation diachronique et des emplois non motivés ; les deux derniers groupes relèvent des préférences d'emploi et de la fréquence d'usage ; 7. pour chaque prépositions il existe des invariants sémantiques (d'après J.-P. Desclés nous admettons que l'invariant sémantique est une formule compatible avec toutes les valeurs et tous les emplois d'une catégorie de langage donnée).

La monographie s'ouvre avec l'avant-propos, où l'auteure présente le sujet et les objectifs de la recherche, présente la méthodologie, les sources de données du corpus et le plan de l'ouvrage et, à la fin, formule des hypothèses de recherche.

La première partie de la monographie contient une description de l'état de l'art dans le domaine des recherches sur la catégorie de la préposition, notamment des prépositions neutres (incolores). L'auteure regroupe les conceptions évoquées dans le travail selon les approches : syntaxique, sémantique, fonctionnelle, pragmatico-énonciative et cognitive, et donne une synthèse des caractéristiques des prépositions dans chaque approche. L'approche cognitive est discutée dans une perspective plus large que l'étude sur la préposition proposée par R. Langacker ; elle est placée dans le cadre des recherches concernant le rôle des schémas préconceptuels, des prototypes, des invariants sémantiques, des zones actives, des schémas sémantiques-cognitifs, ainsi que des facteurs socioculturels et psychoaffectifs dans la construction des énoncés. L'auteure fait également référence aux travaux de linguistes francophones (G. Guillaume, B. Pottier et P. Cadiot), dont les considérations s'inscrivent dans le cadre de la linguistique cognitive, même s'ils appartiennent à d'autres écoles dans le domaine de la linguistique qui précèdent la linguistique cognitive.

La deuxième partie est consacrée à la linguistique cognitive, et en particulier aux notions de base constituant le fondement de la recherche cognitive, telles que : la perception, l'imagerie, la conceptualisation, la zone active, le schéma (y compris le schéma préconceptuel et le schéma sémantico-cognitif), la catégorie, le prototype, le stéréotype, la langue en tant qu'un des éléments des ressources linguistiques, et de la fréquence d'usage.

Dans les trois parties suivantes, l'auteure propose une analyse cognitive des prépositions *de*, *à* et *en*. La description du fonctionnement de chaque préposition se déroule en trois étapes en raison de la présence des prépositions dans le groupe nominal (*une table en / de chêne, une machine à laver*), dans le groupe verbal (*douter de, renoncer à, croire à / en*) et dans le groupe prépositionnel. Le dernier groupe comprend les constructions avec un nom (*grâce à, à cause de, de façon à, en raison de*), avec un adverbe (*relativement à, plus de, en plus*), avec une conjonction (*de peur*

que, à condition que, en sorte que). La présentation de chaque préposition commence par des informations historiques concernant leurs origines latines, ce qui d'une part semblent confirmer les sources cognitives (fondées sur l'expérience du monde) du fonctionnement des catégories de langue, y compris les prépositions, et d'autre part permet de saisir la motivation de nombreux usages actuels en français (*s'échapper de prison*), des changements dans le choix et l'emploi des prépositions (*obliger de faire* vs *obliger à faire*) ou encore la coexistence de prépositions dans certaines constructions (*continuer à faire* / *continuer de faire*).

La dernière partie comprend les conclusions sous la forme de schémas et de tableaux où sont réunies et comparées les formules des invariants sémantiques des prépositions étudiées (schémas perceptifs), les usages résultant de l'expérience cognitive de la réalité (modèles de champs sémantico-cognitifs), la nature dynamique/statique et intrinsèque/extrinsèque des relations entre les objets et leur expression à l'aide d'une préposition appropriée, enfin toutes leurs valeurs sémantiques et les constructions syntaxiques possibles. En outre, les domaines de recherche qui devraient être approfondis ont été indiqués ; il s'agit p. ex. d'une analyse plus détaillée des constructions prépositives ou de la question d'affinité des prépositions et des préfixes de même forme. L'auteure a également fait des observations générales sur le statut de la linguistique cognitive dans sa dimension interdisciplinaire.

Redakcja i korekta

Paweł Kamiński

Projekt okładki

Tomasz Tomczuk na podstawie pomysłu Autorki

Redakcja techniczna

Małgorzata Pleśniar

Redaktor inicjujący

Przemysław Pieniążek

Łamanie

Edward Wilk

Nota copyrightowa obowiązująca do 30.06.2022

Copyright © 2021 by Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego

Wszelkie prawa zastrzeżone

Sprzysiamy otwartej nauce. Od 1.07.2022 publikacja dostępna na licencji Creative Commons

Uznanie autorstwa-Na tych samych warunkach

4.0 Międzynarodowe (CC BY-SA 4.0)



Wersja elektroniczna monografii zostanie opublikowana w formule wolnego dostępu w Repozytorium Uniwersytetu Śląskiego www.rebus.us.edu.pl.

 <https://orcid.org/0000-0002-7618-6345>

Kwapisz-Osadnik, Katarzyna

Les conceptualisations de relations au travers

des prépositions neutres en français. Une

approche cognitive / Katarzyna Kwapisz-Osadnik.

- Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego,

2021

<https://doi.org/10.31261/PN.4053>

ISBN 978-83-226-4092-0

(wersja drukowana)

ISBN 978-83-226-4093-7

(wersja elektroniczna)

Wydawca

Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego

ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice

www.wydawnictwo.us.edu.pl

e-mail:wydawnictwo@us.edu.pl

Druk i oprawa:

Volumina.pl Daniel Krzanowski

ul. Księcia Witolda 7–9

71-063 Szczecin

Wydanie I. Arkuszy drukarskich: 11,75. Arkuszy wydawniczych: 11,0. Publikację wydrukowano na papierze offsetowym 90g. PN 4053. Cena 19,90 zł (w tym VAT).